

OMIT déploie sa force de marque et gagne des parts de cœur

PAGE 8

Le cri d'alarme du Prince Miaffo de Fotouni

PAGE 4

The POLITICS Hebdo

Éclairer, Informer, Conscientiser

400 FCFA

HEBDOMADAIRE POLITICO-ÉCONOMIQUE BILINGUE, d'opinions, d'enquêtes et d'analyses stratégiques

Recépissé N° 044/RDOP/F35/SAAJP - Directeur de la Publication Guy Hervé Fongang - Tél. 675 05 98 03

BABONE

L'exemple d'un pouvoir à l'épreuve de la Jeunesse



- La sortie officielle du LA'AKAM, du Roi des Babone du 24 au 25 Avril 2026 a tenue toutes ses promesses. Un Roi en classe, pouvoir en clash.
- A 17 ans, Sa Majesté **Vianney Tchualieu III Motho** est à la fois une cible et une force. Une démonstration de la résistance d'un pouvoir traditionnel debout. Babone ouvre un règne scruté, où tradition et modernité s'affrontent. Les chefferies traditionnelles et le pouvoir politique ont des rapports incestueux. Chaque alliance a un prix ; chaque silence un enjeu. Lire notre dossier pages 4,5,6,7
- Lire l'éditorial de **Guy Hervé Fongang** : Chefferies traditionnelles : Le trône piégé par la politique

PAGE 2

HÔPITAL DE DISTRICT DE LA MIFI

Les Réformes héroïques du Docteur Nguemo

PAGE 11

PORT DE DOUALA-BONABÉRI

La métamorphose d'un hub stratégique en marche

PAGE 9

Chefferies traditionnelles : Le trône piégé par la politique

Une autorité sacrée sous pression profane

Au Cameroun, les chefferies traditionnelles incarnent bien plus qu'un héritage culturel : elles sont des piliers de régulation sociale, des gardiennes des valeurs et des médiatrices naturelles dans les conflits communautaires. Leur légitimité repose sur une autorité morale, historique et spirituelle qui transcende les clivages modernes. Pourtant, cette autorité, autrefois incontestée, se retrouve aujourd'hui fragilisée par une immixtion croissante dans le champ politique.

À mesure que l'espace démocratique évolue, certains chefs traditionnels s'affichent ouvertement dans les arènes partisans, prenant position, soutenant des candidats ou participant directement à des compétitions électorales. Ce glissement n'est pas sans conséquences : il redéfinit profondément la perception de leur rôle et altère la neutralité qui fonde leur crédibilité.

Chefs traditionnels : auxiliaires de l'État ou acteurs politiques ?

La loi camerounaise est pourtant claire : les chefs traditionnels sont des auxiliaires de l'administration. À ce titre, ils participent à l'encadrement des populations, à la mise en œuvre des politiques publiques et à la préservation de l'ordre social. Cette fonction les inscrit dans une logique de collaboration avec l'État, mais aussi dans une obligation implicite de réserve.

Or, lorsque ces figures d'autorité s'en-



Par Guy Hervé FONGANG

À mesure que l'espace démocratique évolue, certains chefs traditionnels s'affichent ouvertement dans les arènes partisans, prenant position, soutenant des candidats ou participant directement à des compétitions électorales.

gagent activement en politique, une confusion s'installe. Sont-ils encore des arbitres impartiaux ou deviennent-ils des relais d'intérêts partisans ? Cette ambiguïté fragilise leur position, car elle les expose à des rivalités qui dépassent leur rôle traditionnel. En s'alignant sur des camps politiques, ils risquent de perdre l'adhésion d'une partie de leur communauté.

La tentation politique : entre influence et

perte de légitimité

Il serait naïf d'ignorer l'attrait du pouvoir politique. Pour certains chefs, l'engagement partisan apparaît comme une extension naturelle de leur influence. Mais cette stratégie comporte un coût élevé : la politisation de la chefferie érode son capital symbolique.

Dans des sociétés où l'autorité traditionnelle repose sur l'équilibre et la cohésion, prendre parti revient souvent à fracturer le lien communautaire. Un chef perçu comme militant devient contestable. Sa parole, autrefois consensuelle, devient suspecte. Et dans certains cas, cela ouvre la voie à des conflits internes, voire à des contestations de légitimité.

Des dérives préoccupantes pour la cohésion sociale

Les dérives sont multiples et déjà perceptibles.

Pressions électorales sur les populations, instrumentalisation des chefferies à des fins partisans, confusion entre administration et politique... autant de pratiques qui affaiblissent l'institution traditionnelle.

Plus grave encore, cette dynamique peut contribuer à une forme de clientélisme institutionnalisé, où la loyauté politique prime sur l'intérêt communautaire. La

lorsque ces figures d'autorité s'engagent activement en politique, une confusion s'installe. Sont-ils encore des arbitres impartiaux ou deviennent-ils des relais d'intérêts partisans ? Cette ambiguïté fragilise leur position

chefferie, au lieu d'être un espace de régulation, devient un terrain d'affrontement politique.

Repenser le statut pour préserver l'essentiel

Face à ces enjeux, une réflexion s'impose. Le statut des chefs traditionnels, hérité de l'histoire administrative, mérite d'être clarifié et adapté aux réalités contemporaines. Faut-il renforcer leur devoir de neutralité ? Redéfinir leur rôle vis-à-vis de l'État ? Ou au contraire assumer leur participation politique en encadrant strictement leurs engagements ?

Une chose est certaine : l'avenir des chefferies traditionnelles dépend de leur capacité à préserver leur essence. Entre modernité politique et héritage ancestral, l'équilibre est fragile. Et à force de vouloir jouer sur tous les tableaux, le risque est grand de voir le trône perdre ce qui faisait sa force : sa légitimité au-dessus des passions politiques.

L'urgence d'un sursaut

Les chefferies traditionnelles ne sont pas de simples institutions administratives. Elles sont des repères identitaires et des socles de stabilité. Les entraîner dans les turbulences politiques sans garde-fous, c'est prendre le risque de fragiliser un équilibre déjà précaire. Le Cameroun doit choisir : préserver la sacralité de ses chefferies ou les exposer durablement aux logiques partisans. Car à trop politiser le trône, on finit toujours par le fissurer.

The POLITICS Hebdo
Éclairer, Informer, Conscientiser

Email : Thepoliticshebdo@gmail.com
fomgyh@yahoo.fr
 Tel : 675 05 98 03

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
 Guy Hervé Fongang
RÉDACTEUR EN CHEF :
 Atangana James K

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
 Ben Adjali

CONSEILLERS À LA RÉDACTION :
 Camille Nelle
 Pierre OMBANG

GRAND RÉPOTER :
 Stéphane Jolain / DESK Ouest et Nord-Ouest

ABANI KARIM ABAICHO / ILIASSA / DESK Septentrion

RÉDACTION :
 Aubin NAOUSSI, Ousmane IBRAHIM,
 Hilaire HAMEKOUÉ, Théodore NTETMEN, Stéphane Jolain, Atangana James K, ABANI KARIM

ABAICHO, Mc Carthy AKUMBOM, Laura Ngoko, Ben Adjali, Eyango Kolle, Léopoldine KAMGA, Junior HAUSSIN, MAHY Raphaël

CHEF DESK OUEST
 Mama Nsounfon

CHEF DESK SUD-CENTRE
 Oumar Ndoumbe

DESK FRANCE ET DIASPORA
 Claude Alain Nditichout
 E-mail : wapprodution@gmail.com

VIP-CONFORT À BORD

Chers passagers, merci d'éviter les aliments à forte odeur

Ensemble, gardons nos bus propres pour un voyage agréable.



QUEST - LITTORAL - CENTRE | GÉNÉRAL EXPRESS VOYAGES

NOUVEL ORDRE MONDIAL

Kambiwa impose la voix africaine à Barcelone

Présente à la Global Progressive Mobilisation à Barcelone, Chantal Kambiwa renforce le positionnement du Cameroun dans les grandes dynamiques politiques internationales portées par l'Internationale socialiste. Face aux puissances occidentales, la dirigeante camerounaise s'affirme dans une mobilisation mondiale où l'Afrique refuse désormais d'être spectatrice.

À Barcelone, Chantal Kambiwa incarne une Afrique qui revendique sa place dans la redéfinition de l'ordre progressiste mondial.



À Barcelone, Chantal Kambiwa incarne une Afrique qui revendique sa place dans la redéfinition de l'ordre progressiste mondial.

Barcelone, théâtre d'un rééquilibrage des forces

Les 17 et 18 avril 2026, Barcelone a été le centre névralgique d'une mobilisation politique d'ampleur mondiale. Plus de 3 000 acteurs progressistes s'y sont réunis à l'appel de l'Internationale socialiste, sous l'impulsion de Pedro Sánchez. Mais derrière les discours consensuels, un enjeu majeur se dessinait : qui façonnera le nouvel ordre mondial ?

Chantal Kambiwa, porte-voix d'une Afrique qui s'affirme

Dans cet espace longtemps dominé par

les puissances occidentales, Chantal Kambiwa n'est pas venue faire de la figuration. En tant que Coordinatrice générale de l'Internationale socialiste et Présidente du Front Camerounais, elle a porté une parole claire : l'Afrique ne peut plus être reléguée au second plan des décisions globales. Sa participation marque une rupture symbolique : celle d'un continent qui entend désormais peser, proposer et contester.

Justice sociale, paix, climat : des combats universels... aux intérêts divergents

Si les grandes thématiques abordées – justice sociale, paix, égalité, transition écologique, transformation numérique – font consensus, leur application révèle des fractures pro-

fondes.

Pour les pays africains, ces enjeux ne sont pas théoriques :

La justice sociale se heurte aux inégalités structurelles héritées

La transition écologique pose la question du financement et de la responsabilité historique

La souveraineté numérique devient un nouveau champ de domination

Dans ce contexte, la voix portée par Kambiwa s'inscrit dans une exigence de rééquilibrage.

L'Afrique refuse d'être un simple terrain d'expérimentation

Derrière les appels à la coopération, une

réalité persiste : les modèles politiques et économiques continuent souvent d'être pensés ailleurs, puis appliqués au continent.

La mobilisation de Barcelone aura au moins eu le mérite de poser une question

La mobilisation de Barcelone aura au moins eu le mérite de poser une question centrale : l'Afrique sera-t-elle enfin co-architecte des solutions globales, ou restera-t-elle un laboratoire des politiques décidées au Nord ?

centrale : l'Afrique sera-t-elle enfin co-architecte des solutions globales, ou restera-t-elle un laboratoire des politiques décidées au Nord ?

Vers une diplomatie progressiste plus offensive

En participant activement à cette rencontre, Chantal Kambiwa s'inscrit dans une nouvelle génération d'africains qui refusent la posture défensive. L'heure n'est plus à l'alignement, mais à l'affirmation :

Affirmation des intérêts africains
Affirmation d'une vision propre du développement

Affirmation d'un leadership politique décomplexé

Barcelone pourrait ainsi marquer un tournant : celui d'une Afrique qui ne demande plus sa place, mais qui la prend.

FISCALITÉ – OUEST

Wowe Temkreo : Le stratège fiscal au service de la performance publique

À l'occasion de la sortie officielle de l'A'AKAM du Roi de Babone, Noubbissi Serges, de la Direction marketing des Produits OMIT, a orchestré une présence remarquée de l'entreprise, en mettant en lumière toute la diversité de son offre.

Un parcours académique d'excellence au cœur des finances publiques

Inspecteur principal des régies financières, Wowe Temkreo incarne le profil type du haut cadre de l'administration fiscale moderne. Son socle académique solide, construit entre science politique, fiscalité et gouvernance internationale, lui confère une double lecture des enjeux : technique et stratégique.

Titulaire de deux Masters 2 – en science politique et en fiscalité option administration fiscale – il complète ce parcours par un diplôme en gouvernance internationale et diplomatique, illustrant une ouverture sur les dynamiques globales de gestion publique.

Une ascension professionnelle bâtie sur la rigueur et la performance

De chargé d'études à la Direction Générale des Impôts à chef de centre, Wowe Temkreo a gravi les échelons avec constance. Son passage comme inspecteur vérificateur au Centre régional des impôts du Centre 1 lui permet d'affiner son expertise technique, avant de prendre des responsabilités opérationnelles à Douala, puis à Bafoussam.

Aujourd'hui, à la tête du Centre des Impôts des Moyennes Entreprises de Bafoussam (CIME BAF), il pilote une administration de proximité, orientée vers la performance et la qualité de service.



Mobiliser les recettes, servir les contribuables

Pour Wowe Temkreo, le métier d'inspecteur des impôts va bien au-delà du recouvrement.

« Notre mission est double : mobiliser efficacement les recettes de l'Etat et répondre de manière satisfaisante aux préoccupations des contribuables », affirme-t-il.

Cette vision traduit une approche moderne

de l'administration fiscale, fondée sur l'équilibre entre exigence budgétaire et accompagnement des usagers.

Bafoussam : un environnement propice à l'efficacité

Après ses expériences dans d'autres villes, notamment à Douala, il souligne les atouts spécifiques de Bafoussam :

Une tranquillité favorable au travail,

Une forte sociabilité des populations,

Un coût de la vie accessible.

Autant de facteurs qui contribuent à une meilleure interaction avec les contribuables et à une efficacité accrue des services.

Civisme fiscal et collaboration institutionnelle : les clés du succès

Le chef de centre met en avant la qualité des relations entretenues avec les autorités administratives et les autres services publics. Mais surtout, il salue le comportement des contribuables de la région de l'Ouest, dont la majorité fait preuve de civisme fiscal. Résultat : des performances remarquables. En 2025, la région fiscale de l'Ouest a atteint un taux de réalisation de 103 %, un indicateur fort de l'efficacité du dispositif.

Une fiscalité en mutation : alléger et simplifier

Contrairement aux idées reçues, Wowe Temkreo insiste sur l'évolution de la fiscalité camerounaise :

naïse :

Réduction progressive des taux d'imposition,
Simplification continue des procédures fiscales.

Une orientation qui vise à renforcer l'adhésion des contribuables tout en soutenant l'activité économique.

Un engagement au-delà de l'administration

Akteur engagé, il ne cache pas son implication dans les dynamiques politiques de sa région d'origine. Une posture assumée, qui témoigne d'une volonté de contribuer au développement global, au-delà de ses fonctions administratives.

Un appel à une adhésion fiscale renforcée

Malgré les bons résultats, Wowe Temkreo appelle à un effort collectif :

« Nous attendons des contribuables de l'Ouest une adhésion encore plus forte à la politique fiscale du pays, afin d'atteindre les objectifs budgétaires fixés. »

Le sentiment du devoir accompli

À l'heure du bilan, c'est la satisfaction du travail bien fait qui domine. Une marque de fabrique chez ce haut fonctionnaire, pour qui la performance publique reste indissociable du sens du service.

Wowe Temkreo s'impose ainsi comme une figure discrète mais déterminante de la mobilisation des ressources publiques, au cœur des enjeux de gouvernance et de développement

RÉVISIONS CONSTITUTIONNELLE

Le cri d'alarme du Prince de Fotouni

Je refuse le silence face aux dérives de notre République. Entre prolongation contestée des mandats, crise des chefferies et incertitudes constitutionnelles, je prends la parole pour défendre l'équité et l'avenir du Cameroun.

Par Prince Miaffo Fongang de Fotouni
Autorité traditionnelle

Prendre la parole, un devoir moral et traditionnel

En tant que Prince de Fotouni, dépositaire de valeurs traditionnelles et acteur engagé dans la vie de notre nation, je ne peux rester

C'est dans cet esprit que je m'adresse à vous aujourd'hui, avec franchise et responsabilité, afin d'éclairer nos jeunes et nos aînés sur les enjeux qui façonnent l'avenir de notre pays.

silencieux face aux évolutions majeures qui marquent notre actualité. Mon rôle ne se limite pas à l'héritage culturel ; il m'impose aussi un devoir de lucidité et de vérité envers mes concitoyens.

C'est dans cet esprit que je m'adresse à vous aujourd'hui, avec franchise et responsabilité, afin d'éclairer nos jeunes et nos aînés sur les enjeux qui façonnent l'avenir de notre pays.

Prolongation des mandats : une inquiétude légitime

Je constate avec préoccupation une tendance qui s'installe durablement : la prolongation des mandats des élus. Cette pratique, à mes yeux, fragilise la légitimité démocratique et éloigne davantage les citoyens des institutions censées les représenter.

Je déplore également une réalité que beaucoup vivent sans oser la dénoncer : l'accès aux responsabilités semble de plus en plus conditionné par la proximité avec le pouvoir plutôt que par le mérite. Les nominations de convenance, les promotions familiales et les privilèges hérités deviennent la norme.

Face à cela, je m'interroge : que dire à nos jeunes compétents, engagés, mais exclus des circuits de décision ? Comment leur demander de croire encore en l'équité républicaine ?

Chefferies traditionnelles : préserver l'autorité et la dignité

En tant qu'autorité traditionnelle, je suis particulièrement préoccupé par les dérives observées au sein de certaines chefferies de l'Ouest du Cameroun. Je constate une politisation progressive de ces institutions, qui les détourne de leur rôle fondamental.

Le cas de la chefferie de Fondjomekwet, dans le Haut-Nkam, est révélateur d'une crise profonde. Lorsque les règles traditionnelles sont contestées, lorsque l'autorité du chef est défiée de manière ouverte, c'est toute la cohésion sociale qui vacille.

Je le dis avec fermeté : une fois un successeur désigné, qu'il ait fait l'unanimité ou non, le respect de la tradition doit prévaloir. Les comportements de défiance, motivés par la frustration ou l'ambition personnelle, ne peuvent être tolérés.

J'en appelle :



Aux chefs traditionnels voisins, pour qu'ils prennent leurs responsabilités,

Aux princes et princesses, pour qu'ils condamnent ces dérives.

Et aux autorités coutumières, pour qu'elles appliquent des sanctions justes et

Je déplore également une réalité que beaucoup vivent sans oser la dénoncer : l'accès aux responsabilités semble de plus en plus conditionné par la proximité avec le pouvoir plutôt que par le mérite.

proportionnées.

Il en va de la survie même de nos institutions traditionnelles.

Révision constitutionnelle : vigilance et équité

S'agissant de la révision constitutionnelle, je ne peux cacher mes inquiétudes. Certaines orientations pourraient, si nous n'y prenons garde, favoriser une désignation implicite du successeur du chef de l'Etat.

Je crois profondément en un principe simple : tous les Camerounais sont égaux en

À titre personnel, malgré mon âge, je continue de nourrir l'ambition de servir mon pays au plus haut niveau. Mais au-delà de mon cas, c'est la possibilité pour chaque citoyen de rêver et d'agir qui est en jeu.

droits et en devoirs. Aucun ne doit être favorisé au détriment des autres dans l'accès aux plus hautes responsabilités de l'État.

À titre personnel, malgré mon âge, je continue de nourrir l'ambition de servir mon pays au plus haut niveau. Mais au-delà de mon cas, c'est la possibilité pour chaque citoyen de rêver et d'agir qui est en jeu.

Restreindre cette ouverture serait une erreur lourde de conséquences, susceptible de générer des tensions comparables à celles que nous observons déjà dans certaines chefferies.

Pour une transition apaisée et transparente

Je lance un appel solennel aux plus hautes autorités de notre pays : garantissons

les conditions d'une compétition politique saine, équitable et transparente.

Le moment de la transition approche, et il doit être préparé avec sagesse. Les mécanismes constitutionnels, notamment en cas de vacance du pouvoir, doivent être respectés dans leur intégralité, sans interprétation opportuniste.

C'est à ce prix que nous préserverons la

En tant qu'autorité traditionnelle, je suis particulièrement préoccupé par les dérives observées au sein de certaines chefferies de l'Ouest du Cameroun. Je constate une politisation progressive

stabilité de notre nation et la confiance de



notre peuple.

Je prends la parole aujourd'hui non pas pour diviser, mais pour alerter et construire. Mon engagement est celui d'un fils du Cameroun, attaché à ses traditions et profondément préoccupé par l'avenir de sa République.



BABONE

Un roi jeune, un héritage lourd

La chefferie de Babone entre dans une nouvelle ère. À l'occasion de la sortie officielle du l'A'AKAM du nouveau souverain, Vianney Tchualieu III Motho, âgé de 17 ans et élève en classe de terminale. Arrêté, le 19 Avril pour devenir le 10ème Roi des Babone, c'est à partir du La'akam qu'il a obtenu une dérogation spéciale des notables initiateurs pour aller composer le Baccalauréat avant de revenir continuer son initiation. Examen qu'il a d'ailleurs réussi avec Brio. Les autorités administratives, religieuses et traditionnelles du département du Haut-Nkam ont répondu présentes pour marquer un moment à la fois solennel et chargé d'histoire.

Par Guy Hervé Fongang

Succédant à son père, décédé le 21 décembre 2024 après 37 années de règne, le jeune roi incarne une transition générationnelle qui ne laisse personne indifférent.

Une intronisation sous haute attention : Un règne né dans la controverse

Déjà, le 13 septembre 2021, sa montée sur le trône avait suscité interrogations et tensions. Élève en classe de terminale à l'époque, fraîchement diplômé du baccalauréat, il avait dû faire face aux tentatives d'ingérence de certaines élites, peu enclines à accepter un pouvoir traditionnel incarné par la jeunesse. Mais au-delà des controverses initiales, c'est aujourd'hui l'heure de la consolidation.

L'héritage d'un roi bâtisseur

Prenant la parole au nom des chefs traditionnels du Haut-Nkam, un dignitaire a tenu à saluer la mémoire du défunt roi, figure emblématique et pionnière du mou-



vement des chefferies supérieures dans la région de l'Ouest Cameroun. Son rôle dans la structuration de ces institutions reste, de l'avis de tous, déterminant.

Son décès laisse un vide profond. Par

sa sagesse et son sens du dialogue, il avait su bâtir des ponts entre générations, assurant une transition apaisée entre tradition et modernité.

Le défi d'une transition générationnelle

Un héritage que son successeur devra désormais porter, dans un contexte où les défis restent nombreux. Car, comme l'ont rappelé les intervenants, « le travail engagé n'est pas un long fleuve tranquille ».

Entre attentes des populations, pressions des élites et nécessité de préserver l'autorité traditionnelle, le jeune roi de Babone est désormais face à l'épreuve du pouvoir.

Entre tradition et modernité, un équilibre fragile

Dans cette région où la chefferie reste un pilier de l'organisation sociale, l'enjeu dépasse la seule personne du souverain. Il s'agit de maintenir vivante une institution, tout en l'adaptant aux réalités contemporaines.

Babone ouvre ainsi une nouvelle page de son histoire incertaine, mais résolument tournée vers l'avenir.

BABONE : LE MESSAGE DES CHEFS TRADITIONNELS DE L'OUEST

L'onction des ancêtres pour un roi, entre tradition et défis modernes

À l'occasion de la sortie solennelle du l'A'AKAM du nouveau roi de Babone, les chefs traditionnels de l'Ouest, réunis au sein du Conseil des chefs traditionnels de l'Ouest (CCTO), ont délivré un message à la fois solennel et exigeant : incarner l'héritage ancestral, préserver l'identité culturelle et conduire un peuple jeune vers le développement.

Babone, terre de mémoire et de transmission

Sur la terre sacrée de Babone, le moment est qualifié d'historique. Il marque la rencontre entre la mémoire des ancêtres et l'espérance des générations futures. Réunis autour du nouveau souverain, les chefs traditionnels de l'Ouest rappellent la profondeur spirituelle de l'instant et la continuité d'un héritage qui dépasse les individus.

L'A'AKAM, creuset de la transformation royale

Le l'A'AKAM est présenté comme bien plus qu'un simple rite. Il est un sanctuaire où se vivent le silence, l'épreuve et la révélation. C'est dans cet espace hors du temps que le roi est éprouvé, transformé et consacré. Le message est clair : le jeune souverain n'en est pas sorti simplement instruit, mais profondé-



ment transfiguré. Entré homme, il en ressort roi — dépositaire d'un trône ancestral, gardien d'un peuple et héritier d'une lignée sa-

du destin et des rites initiatiques. Son élévation traduit la force des traditions, capables de façonner un leader investi par les ancêtres

Le l'A'AKAM est présenté comme bien plus qu'un simple rite. Il est un sanctuaire où se vivent le silence, l'épreuve et la révélation. C'est dans cet espace hors du temps que le roi est éprouvé, transformé et consacré.

crée.

D'un élève à souverain : la force du destin

Hier encore élève, porteur de rêves ordinaires, le nouveau roi incarne aujourd'hui la puissance

et reconnu par sa communauté.

Un roi face à un peuple jeune et exigeant

Le souverain hérite d'un peuple dynamique, ambitieux et riche en talents.

À ce titre, les chefs traditionnels lui assignent une mission centrale : rassembler sans exclusion, écouter sans relâche et gouverner avec équité. Ils insistent sur plusieurs responsabilités majeures :

Être à l'écoute de toutes les composantes sociales

Arbitrer avec sagesse les conflits familiaux, fonciers et successoraux

Préserver son indépendance face aux pressions et influences

Consulter les ancêtres avant toute décision engageant la communauté

Préserver l'identité face aux influences extérieures

Le discours met en garde contre l'érosion des traditions sous l'effet des cultures étrangères jugées envahissantes. Le roi est appelé à défendre et revitaliser les pratiques culturelles, socle de l'identité et de la cohésion sociale.

Développement local : un impératif royal

Au-delà du spirituel, le rôle du roi s'inscrit aussi dans le développement économique. Il lui est recommandé de promouvoir des activités génératrices de revenus, notamment dans le secteur agricole, afin de :

Lutter contre la pauvreté

Offrir des opportunités aux jeunes

Freiner l'exode rural

Le souverain doit ainsi devenir un modèle d'engagement productif pour sa communauté.

Pour un partenariat équilibré avec l'État

Les chefs traditionnels lancent également un appel aux autorités administratives et religieuses : privilégier la collaboration, la retenue et la hauteur d'esprit.

Ils rappellent que la chefferie traditionnelle demeure :

Un pilier de la cohésion sociale

Un garant de la paix

Une institution de commandement antérieure à l'État moderne

D'où la nécessité d'un partenariat équilibré entre tradition et administration pour bâtir des communautés exemplaires.

Un règne placé sous le signe de la sagesse et de la paix

Les chefs traditionnels de l'Ouest formulent un vœu fort : Que le règne du nouveau roi soit guidé par la sagesse des ancêtres, la justice et la paix. Avec en ligne de mire, une ambition claire : faire de Babone un modèle de stabilité, de dignité et de réussite au sein de la nation.

BABONE

Le préfet entre ironie et appel à l'unité autour du nouveau roi

Lors de la sortie officielle de l'A'AKAM du roi Vianney Tchualieu III Motho, le préfet du Haut-Nkam a surpris par un discours mêlant humour, lucidité et message d'unité. Entre reconnaissance des clivages locaux et affirmation de son rôle, il a réaffirmé son attachement à tous les administrés, sans distinction.

Un discours marqué par l'autodérision

Prenant la parole avant son intervention officielle, le préfet a instauré un ton inhabituel, presque décalé. Il a évoqué avec ironie la perception contrastée de son autorité dans le département du Haut-Nkam. Selon lui, la population se divise en plusieurs catégories :

Ceux qui n'aiment pas le préfet, ceux qui ne savent pas s'ils l'aiment, ceux qui l'apprécient, et



même ceux qui finissent par l'aimer par influence sociale. Une

manière subtile de reconnaître les tensions, tout en les désamorçant par l'humour. Une allusion implicite aux rapports pouvoir traditionnel-administration. À travers ses propos, le préfet a également transparaître une réflexion plus profonde sur les rapports entre autorité administrative et pouvoir traditionnel.

Sa remarque sur « l'auxiliaire de l'administration qui donne des directives à l'administration » traduit une curiosité,

voire une interrogation, sur l'équilibre des rôles dans un contexte où la chefferie traditionnelle conserve une forte influence so-

Prenant la parole avant son intervention officielle, le préfet a instauré un ton inhabituel, presque décalé. Il a évoqué avec ironie la perception contrastée de son autorité dans le département du Haut-Nkam.

ciale et symbolique.

Un message d'unité et de responsabilité

Au-delà des traits d'humour, le préfet a tenu à rappeler un principe fondamental : Son attachement à tous les citoyens, indépendamment de leurs opinions

à son égard. « Le préfet aime tout le monde », a-t-il insisté, dans une formule simple mais forte, traduisant une volonté d'incarner une autorité rassembleuse.

Une cérémonie sous le signe du rassemblement

S'adressant aux autorités présentes – chefs traditionnels, responsables politiques, acteurs économiques et religieux – le préfet a replacé l'événement dans son importance symbolique : celle d'un moment de continuité et de cohésion autour de la nouvelle autorité traditionnelle de Babone.

Dans un contexte parfois marqué par des sensibilités divergentes, son intervention aura au moins eu le mérite de rappeler que, au-delà des perceptions individuelles, l'intérêt collectif doit primer.

BABONE

Le Roi Vianney Tchualieu III Motho appelle à l'unité et au renouveau

À l'occasion de sa sortie officielle, Sa Majesté Vianney Tchualieu III Motho, roi de Babone, a livré un message empreint de gratitude, d'unité et d'engagement. Entre remerciements aux autorités et appel à la jeunesse, le nouveau souverain trace les contours d'un règne placé sous le signe de la cohésion et du développement.

Une reconnaissance appuyée aux autorités administratives

Dans un discours solennel, le roi de Babone a exprimé sa profonde gratitude à l'endroit des autorités administratives du département du Haut-Nkam. Il a salué le rôle déterminant du préfet, du sous-préfet ainsi que des forces de maintien de l'ordre pour leur accompagnement constant, notamment dans la préservation de la paix et de la stabilité au sein du groupement.

Hommages aux chefferies alliées et aux organisateurs

Le souverain n'a pas manqué de rendre hommage aux chefs

supérieurs des villages alliés pour leur encadrement et leur soutien durant son processus d'initiation. Il a également félicité le comité d'organisation pour le travail « titanesque » ayant permis la réussite de cet événement d'envergure, tout en saluant la notabilité pour ses conseils avisés.

Un peuple mobilisé, une diaspora engagée

Sa Majesté Vianney Tchualieu III Motho a tenu à remercier l'en-



semble du peuple Babone pour son soutien multiforme – moral, matériel et financier. Il a particulièrement mis en lumière le rôle de la diaspora, notamment la communauté Babone de Paris, pour son engagement constant en faveur du rayonnement et du développement du groupement.

Un appel fort à la jeunesse

Au cœur de son message, le roi a lancé un appel direct à la jeunesse Babone, qu'il considère

comme le fer de lance de la communauté. Il l'a exhortée à se réapproprier les valeurs culturelles, à s'investir dans le développement local et à travailler en synergie avec la chefferie traditionnelle.

L'unité comme socle du renouveau

En conclusion, le souverain a exprimé son ambition de voir émerger un groupement uni, respectueux des traditions et des institutions républicaines. Un message d'espoir pour un avenir construit collectivement, où chaque fils et fille de Babone trouve sa place dans un projet commun de progrès et de stabilité.

BABONE

La Reine Gabonaise, une alliée inattendue du jeune Roi

Sans lien avec Babone, la Reine Gabonaise s'est imposée comme un soutien majeur lors de l'installation du nouveau roi, illustrant une solidarité rare.

Une promesse tenue

Présente dès les moments difficiles du jeune souverain, elle a honoré son engagement en l'accompagnant jusqu'à son installation. « Nous avons un roi de 17 ans avec de l'avenir », souligne-t-elle.

Une solidarité sans attache

La Reine insiste : elle n'est pas originaire de Babone et n'y a aucun lien familial. Son engagement relève d'une démarche personnelle, déjà éprouvée ailleurs à travers des projets sociaux comme la construction d'écoles ou d'hôpitaux. « J'accompagne sans

La Reine insiste : elle n'est pas originaire de Babone et n'y a aucun lien familial. Son engagement relève d'une démarche personnelle, déjà éprouvée ailleurs à travers des projets sociaux

rien attendre », affirme-t-elle.

Un rôle clé dans la cérémonie

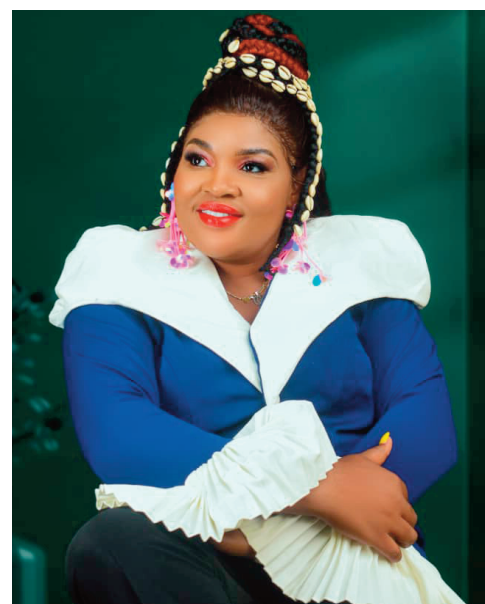
Mobilisation des invités, accueil de per-

sonnalités, logistique : elle a contribué activement à la réussite de l'événement, allant jusqu'à héberger diplomates et chefs traditionnels.

Un appel à soutenir le roi

Convaincue que l'âge n'est pas un frein à l'autorité, elle appelle la communauté à entourer et conseiller le jeune monarque.

À Babone, la Reine gabonaise aura marqué les esprits par un engagement désintéressé, rappelant que la solidarité dépasse les frontières.



Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie, President du comité d'organisation de la Sortie Officielle du LA'AKAM du Roi de Babone

The Politics Hebdo : Est-ce que vous pouvez nous présenter le village ?

President du Comité d'organisation Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : Babone est un groupement situé dans l'arrondissement du Haut -Nkam, est une chefferie de deuxième catégorie, situé dans la région de l'Ouest Cameroun. Sa population est estimée à environ 12 000 habitants. L'ancêtre fondateur du village Babone le chef Tchualieu était un prince de la chefferie Bafang et très grand chasseur au 17ème siècle, en 1646, ça fait 379 ans.

The Politics Hebdo : Qui est le président du comité d'organisation ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : Je n'aime pas beaucoup parler de moi mais comme vous m'y obligez Je suis Expert en techniques d'assurance. Je suis un fils de Nkongssamba, et très tôt j'ai attrapé le virus du café. Tout naturellement, j'ai investi dans une usine de café. J'assume plusieurs responsabilités associatives. À ce titre, je suis vice-président du Conseil interprofessionnel du cacao et du café.

The Politics Hebdo : Comment avez-vous accueilli votre nomination comme président du comité d'organisation ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : c'était la surprise totale, car il y a une équipe antérieure qui a géré les funérailles et l'arrestation de ce nouveau chef. Le 19 avril 2025, quelques quatre mois après le décès de son père le 21 décembre. Cette équipe a donc conduit cette phase et je ne sais pas pour quelle raison l'équipe a été remplacée. Et nous avons pris le relais. Nous avons conduit la prise du trône du nouveau Roi.

The Politics Hebdo : Est-ce que votre nomination vous a surpris ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : Babone se sont rapprochés d'un ROI pour me proposer mais ce n'est pas le fruit du hasard, car j'ai été chef de la communauté Babone de de



Douala pendant plus d'une quinzaine d'années de 99 à 2015 et puis j'ai été honoré par le Chef quelques temps avant sa mort qui m'a donné un titre de notabilité. Etymologiquement C'est celui qui arrange les affaires du village.

The Politics Hebdo : Dans quelle condition le Comité d'organisation à travailler et avec quels membres ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : chaque membre de l'équipe a assuré. C'était une équipe soudée. Avec des compétences diverses. Le leur dit infiniment merci à tous et à chacun.

• Premier vice President : Youmbi Fansi Roger. Chef de la communauté Babone de Yaoundé.

- Deuxième vice-président : Nzeassi Célestin, Chef de la communauté Babone de Douala
- Troisième Vice President : Touanga Pius
- Trésorier General : Deutchoua Jean Claude, President du comité de Développement de Babone
- Vice-Trésorière : Marie Famou Pauline
- Chargé des Travaux, President du Conseil de Famille Babone Yaoundé Homme
- Chargé de Communication : Fansi Tientcheu Carol
- Chargé de Mobilisation de la Jeunesse : Touko Siani Hilaire
- Chargé de mission et du Secrétariat : Leugoue Landry
- Chef de la Communauté Babone de France : Patrick Tchokouassi
- Chargé de la Communication Diaspora : Fansi Magloire

- Chef de la Communauté Babone USA : Ngouatcheu Felix
- Chef de la Communauté Babone Angleterre : Pangoop Djipoue Joseph

The Politics Hebdo : Quelles sont les difficultés rencontrées tout au long de votre de cette organisation ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : C'était une rivalité naturelle qui habite les élites comme partout ailleurs. Le chef au passage a 17 ans. J'ai remarqué 3 types de Babone. La première catégorie n'aime pas le chef. La deuxième catégorie se dit neutre mais pour moi il n'y a pas de neutralité. Je les classe dans la première catégorie. La troisième catégorie est faite de nous. Mais depuis que le Roi a pris le trône, il y a une quatrième catégorie qui a vidé les rangs des premières et deuxième pour venir secrètement faire allégeance au Roi.

The Politics Hebdo : Est-ce que vous avez le sentiment que la jeunesse du chef est un atout ou un handicap ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : Il y a des Babone qui ont pensé d'office que le nouveau Roi aura besoin d'un régent. Ils ont la chance de n'avoir pas été choisi ou la malchance. Ils ont la chance de n'avoir pas été choisie parce qu'en quelques mois ce chef a gagné en taille et dans tous les sens du terme.

The Politics Hebdo : Est-ce que vous avez des attentes particulières vis-à-vis des élites ou vis-à-vis de du chef lui-même ?

President du CTO Soh Nuo Ngwe Ndengoue Noumbissi Jean Marie : c'est le Chef qui appréciera mieux le travail des élites. Et il s'attend à ce que nous nous investissions entièrement. Il y a eu certes quelques incompréhensions mais nous pensons que très vite les ça va s'arranger. Et nous devons tous œuvrer pour le développement du village.



RESPONSABILITÉ SOCIALE

OMIT déploie sa force de marque à Babone et gagne des parts de cœur

À l'occasion de la sortie officielle de l'A'AKAM du Roi de Babone, Noubissi Serges, de la Direction marketing des Produits OMIT, a orchestré une présence remarquable de l'entreprise, en mettant en lumière toute la diversité de son offre.



Serges Noubissi, Direction Marketing des produits OMIT

Une présence stratégique et visible

Partenaire engagé de l'événement, les Produits OMIT ont occupé une place de choix dans l'organisation de la cérémonie. De la planification à l'animation, l'entreprise a contribué activement au succès de ces deux jours de festivités, affirmant son positionnement comme acteur économique proche des communautés.

Chocolat, riz et pâtes : une vitrine complète du savoir-faire

À Babone, OMIT n'a pas seulement communiqué : l'entreprise a fait vivre ses produits.

Le chocolat, produit phare, a été largement distribué et dégusté, séduisant toutes les générations

par ses qualités gustatives et ses bienfaits pour la santé.

Parallèlement, le riz et les pâtes alimentaires ont également été mis en avant, à travers des dégustations et des dons, permettant aux populations de découvrir la qualité et l'accessibilité de ces produits du quotidien. Une approche qui positionne OMIT comme une marque ancrée dans les habitudes alimentaires locales.

Un engagement fort envers la jeunesse

Profitant de cette forte mobilisation, Noubissi Serges a adressé un message clair à la jeunesse de Babone : l'entreprise a besoin de main-d'œuvre locale. En encourageant les jeunes à se tourner vers

des opportunités professionnelles, notamment à Bafang, OMIT se présente comme un levier d'insertion socio-économique, prêt à accompagner les talents locaux.

Au-delà de l'événement, une ambition durable

Loin d'une simple opération de visibilité, la présence d'OMIT à Babone s'inscrit dans une stratégie de long terme. L'entreprise entend renforcer sa proximité avec les populations, promouvoir les vertus nutritionnelles de ses produits et développer son réseau de distribution.

Babone, un marché en devenir

pour OMIT. Avec de nombreux partenariats, l'entreprise confirme son

Partenaire engagé de l'événement, les Produits OMIT ont occupé une place de choix dans l'organisation de la cérémonie. De la planification à l'animation, l'entreprise a contribué activement au succès de ces deux jours de festivités

contacts établis et un accueil enthousiaste des populations, Babone s'affirme comme un nouveau pôle de croissance pour les Produits OMIT. Entre valorisation des produits, engagement social et stratégie d'ex-

pancion, l'entreprise confirme son ambition : s'ancrer durablement dans les territoires et accompagner le quotidien des consommateurs camerounais.



PORT DE DOUALA-BONABÉRI

La métamorphose d'un hub stratégique en marche

Le 23 avril 2026, le Port Autonome de Douala a ouvert ses portes à la presse pour une immersion au cœur de ses projets structurants. Cette visite a permis de mesurer l'ampleur des transformations engagées sur le site de Douala-Bonabéri, aujourd'hui en pleine mutation.

Une visite de presse au cœur d'un chantier historique

Avec plus de 300 milliards FCFA d'investissements, le Port de Douala-Bonabéri accélère sa modernisation sous l'impulsion de Cyrus Ngo'o et son schéma directeur 2020-2050. Sous l'impulsion de son Directeur Général, Cyrus Ngo'o, la principale plateforme portuaire du Cameroun s'affirme désormais comme un vaste chantier à ciel ouvert, symbole d'une ambition renouvelée.

Une réforme profonde pour changer de paradigme

Depuis plusieurs années, le Port Autonome de Douala a engagé une réforme structurelle visant à assainir, normaliser et moderniser ses activités. Cette dynamique s'inscrit dans une volonté claire : repositionner le port comme un hub logistique compétitif en Afrique centrale. La normalisation des procédures,

Cette dynamique s'inscrit dans une volonté claire : repositionner le port comme un hub logistique compétitif en Afrique centrale. La normalisation des procédures, la rationalisation des opérations et la mise à niveau des standards internationaux

la rationalisation des opérations et la mise à niveau des standards internationaux constituent les piliers de cette transformation.

Des infrastructures en pleine modernisation

Sur le terrain, les projets se multiplient. Qu'il s'agisse de la rénovation des quais, de la modernisation des équipements ou encore du développement de nouvelles infrastructures, le port affiche un visage en profonde mutation.

Cette politique d'investissement s'accompagne également d'un renforcement des superstructures, indispensables à l'amélioration des performances logistiques et à la fluidité des opérations.

Le résultat est sans équivoque : le port de Douala-Bonabéri s'impose progressivement comme un espace modernisé, capable de répondre aux exigences du commerce international.

Un schéma directeur ambitieux à l'horizon 2050

Au cœur de cette dynamique se trouve un cap stratégique clair : le schéma directeur 2020-2050. Ce document de planification trace les grandes orientations du développement du port sur le long terme.

L'objectif est double : Anticiper la croissance des flux commerciaux et Adapter les infrastructures aux standards futurs du transport maritime

Ce cadre structurant confère à la transformation en cours une cohérence et une vision durable.

Foncier, nautique, logistique : les défis d'une compétitivité renforcée

La visite de presse a également permis de mettre en lumière les principaux enjeux opérationnels :

Sur le plan foncier, la maîtrise des espaces reste un levier stratégique pour accompagner



l'expansion du port

Sur le plan nautique, l'amélioration de l'accessibilité et des conditions d'accueil des navires demeure une priorité

Sur le plan logistique, l'optimisation des flux et la réduction des délais constituent des défis majeurs

Ces trois dimensions sont désormais au cœur des efforts déployés pour renforcer la compétitivité du Port Autonome de Douala.

Une ambition affirmée pour l'économie camerounaise

Au-delà des infrastructures, la transformation du port de Douala-Bonabéri porte une ambition économique forte. Véritable poumon du commerce extérieur du Cameroun, il joue un rôle clé dans l'intégration régionale et la facilitation des échanges.

La modernisation en cours vise ainsi à

Le résultat est sans équivoque : le port de Douala-Bonabéri s'impose progressivement comme un espace modernisé, capable de répondre aux exigences du commerce international.

faire du port un levier de croissance, capable de soutenir durablement le développement économique du pays. Ces investissements couvrent notamment :

La réhabilitation et la sécurisation des quais : plusieurs linéaires de quais remis à niveau pour améliorer la capacité d'accueil

La modernisation des terminaux : optimisation des terminaux à conteneurs et polyvalents

Le renouvellement des équipements portuaires : acquisition de grues, portiques et engins de manutention modernes

La digitalisation des procédures : mise en place de systèmes intégrés pour la gestion des flux

Des projets structurants au cœur de la mutation

Parmi les projets majeurs présentés lors de la visite :

La rénovation des infrastructures portuaires Un vaste programme de réhabilitation des in-

L'objectif est double : Anticiper la croissance des flux commerciaux et Adapter les infrastructures aux standards futurs du transport maritime

frastructures vieillissantes est en cours, visant à prolonger leur durée de vie et améliorer leur performance opérationnelle.

Le développement des zones logistiques Des espaces dédiés à la logistique sont en cours d'aménagement pour fluidifier les opérations de stockage et de transit des marchandises.

L'optimisation de l'accès nautique Des actions sont engagées pour améliorer la navigabilité, notamment à travers :

L'entretien du chenal d'accès

Le renforcement des capacités d'accueil des navires

La modernisation des superstructures

Le port investit dans des équipements modernes afin d'accroître la productivité et réduire les délais de traitement.

Un port en reconstruction, un leadership affirmé

La visite de presse du 23 avril 2026 aura permis de constater une réalité : le Port Autonome de Douala est engagé dans une transformation profonde et irréversible.

Portée par la vision de Cyrus Ngo'o, cette mutation progressive redéfinit les standards du secteur portuaire au Cameroun. Entre modernisation, structuration et ambition stratégique, Douala-Bonabéri s'impose désormais comme

un chantier emblématique d'une économie en mouvement.

La modernisation en cours vise ainsi à faire du port un levier de croissance, capable de soutenir durablement le développement économique du pays. Ces investissements couvrent notamment :

Des performances en progression mesurable

Les résultats de cette transformation sont déjà perceptibles :

Trafic global : environ 12 à 13 millions de tonnes de marchandises par an

Part des échanges nationaux : près de 95 % du commerce extérieur camerounais

Réduction des délais de passage portuaire sur certains segments

Amélioration du rendement des opérations de manutention

Ces performances traduisent une montée en efficacité progressive du Port Autonome de Douala.

Un schéma directeur 2020-2050 comme boussole stratégique

La vision du port repose sur un document structurant : le schéma directeur 2020-2050.

Celui-ci prévoit :

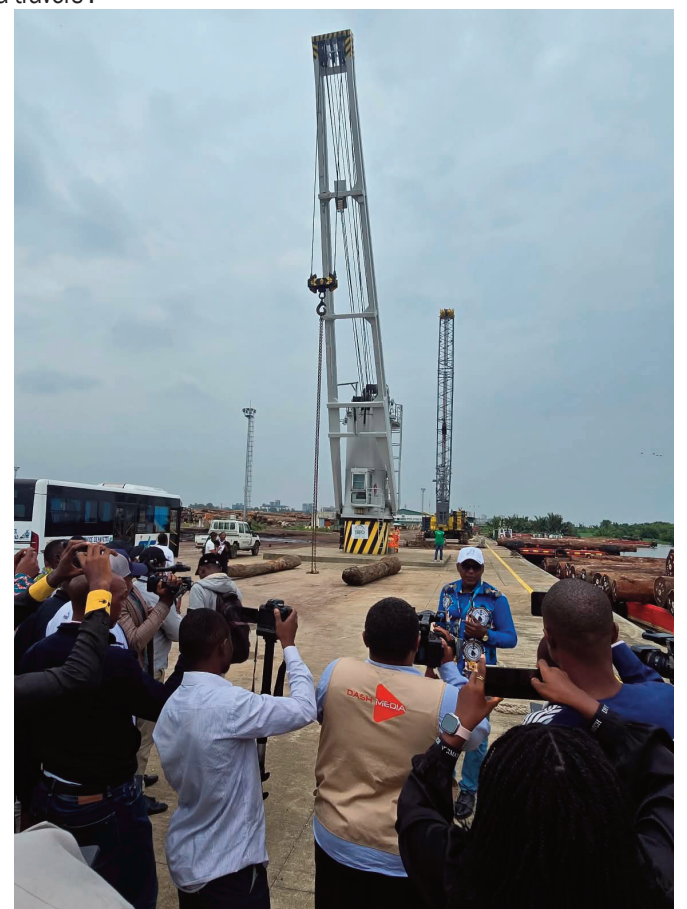
L'extension des capacités portuaires

La spécialisation des terminaux

L'intégration de solutions logistiques modernes

Le positionnement du port comme plateforme régionale

Ce cadre permet d'inscrire les investissements dans une trajectoire cohérente et durable.



LITTÉRATURE - OUEST

Jacques Ouaffo Bertin porté par la Mairie de Bafoussam III : “Mon Beau Rêve” trace sa route vers le SALIBAF 2027

Une œuvre célébrée sous l'impulsion de la Mairie de Bafoussam III

La présentation officielle de l'ouvrage *Mon Beau Rêve* s'est tenue dans une atmosphère empreinte de reconnaissance et d'enthousiasme. L'auteur, Jacques Ouaffo Bertin, n'a pas manqué de saluer le rôle déterminant de la Mairie de Bafoussam III, avec à sa tête le maire Ndefonkou Daniel, dont l'accompagnement et le soutien ont fortement contribué au succès de l'événement.

Cette présence institutionnelle illustre l'engagement des collectivités locales dans la promotion de la culture et du livre, véritables leviers de développement intellectuel et social.

“Mon Beau Rêve” : une poésie engagée pour une société meilleure

Recueil de 75 pages proposé à un prix accessible de 2500 FCFA, *Mon Beau Rêve* se présente comme une œuvre profondément engagée. À travers ses textes, Jacques Ouaffo Bertin défend des valeurs fortes : la justice, la solidarité et le vivre-ensemble.

L'auteur y dénonce les fléaux qui minent la société, notamment



les conflits, le tribalisme et les divisions sociales, tout en appelant à un avenir plus harmonieux.

Fidèle à la tradition poétique, il assume une vision presque philosophique de l'écriture : une œuvre, une fois publiée, vit sa propre trajectoire et impacte au-delà des intentions initiales de son créateur. Une démarche qui semble déjà porter ses fruits au regard de l'accueil du public.

Une vocation nourrie par la passion et la transmission

Poète depuis son jeune âge, Jacques Ouaffo Bertin revendique une inspiration née de la fréquentation des milieux littéraires et de la déclamation poétique. Avec déjà une dizaine de publications à son actif, il affirme sa volonté de poursuivre son engagement littéraire, convaincu que la société attend un

message de ses écrivains.

Loin de craindre l'ère du numérique, il considère les réseaux sociaux comme un simple tournant,

2027.

Cet événement ambitionne de devenir une vitrine incontournable de la production littéraire régionale

L'auteur, Jacques Ouaffo Bertin, n'a pas manqué de saluer le rôle déterminant de la Mairie de Bafoussam III, avec à sa tête le maire Ndefonkou Daniel, dont l'accompagnement et le soutien ont fortement contribué au succès de l'événement.

sans incidence sur la pérennité de l'écriture.

L'APEC Ouest et le SALIBAF 2027 : structurer l'avenir du livre

Présente à cette cérémonie, Mme Rose Djoumessi Jokeng, présidente de l'APEC (Association des Poètes et Écrivains du Cameroun) – antenne Ouest, a rappelé la mission essentielle de la structure : rapprocher les écrivains du public et valoriser les talents locaux.

À travers des rencontres régulières organisées deux fois par mois, l'APEC prépare activement un rendez-vous majeur : le Salon du Livre de Bafoussam (SALIBAF), dont la première édition est prévue en février

et nationale, en facilitant les échanges directs entre auteurs et lecteurs.

Une dynamique culturelle en pleine affirmation

Entre l'engagement des pouvoirs publics, la vitalité des associations littéraires et la détermination d'auteurs comme Jacques Ouaffo Bertin, Bafoussam s'affirme progressivement comme un pôle culturel majeur.

Mon Beau Rêve n'est ainsi pas seulement un livre : il s'inscrit dans une dynamique plus large, celle d'un territoire qui croit en la puissance de la littérature pour transformer les mentalités et inspirer l'avenir.

BAFOUSSAM II : LE PARI GAGNANT DE LA MOBILITÉ DE PROXIMITÉ

Une action concrète au service des populations

Sous l'impulsion du Maire, Kengni Kout Lévis Dieudonné, l'Exécutif communal intensifie la modernisation des voiries avec le reprofilage stratégique de l'axe Tyo Village 2 Bis – Petit Paris. Une intervention structurante qui améliore immédiatement la circulation et l'accessibilité dans cette zone en pleine expansion.

Une réponse efficace aux attentes locales

Longtemps pénalisés par l'état de la route, notamment en saison des pluies, les riverains voient leurs préoccupations prises



en compte. Cette opération renforce la mobilité des personnes et des biens, tout en dynamisant la vie économique et sociale du quartier.

Une vision durable de développement territorial

Inscrite dans la dynamique de transformation engagée depuis 2020 à Bafoussam II, cette initiative traduit une gouvernance de proximité axée sur la modernisation des infrastructures, l'amélioration du cadre de vie et le renforcement du lien entre la mairie et les citoyens.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Douala s'impose en Chine

Une offensive diplomatique au service de l'industrialisation

Le 24 avril 2026, le Maire de la Ville de Douala, Roger Mbassa Ndine, menait une mission stratégique en Chine pour attirer des investissements structurants. Objectif : positionner la capitale économique comme un hub industriel en Afrique centrale.

Cap sur les investissements industriels

Au cœur des échanges avec des opérateurs économiques chinois, la volonté de développer des partenariats public-privé dans des secteurs clés : verrerie industrielle, aluminium et matériaux innovants. Une dynamique qui ouvre la voie à



l'implantation d'unités de production à forte valeur ajoutée à Douala.

Partenaire clé de la ville intelligente

La délégation a été reçue au siège du géant technologique Huawei Technologies à Shenzhen. Les discussions ont porté sur des solutions concrètes pour transformer Douala : Smart City, transport intelligent, intelligence artificielle et énergie verte, avec des démonstrations techniques à l'appui.

Sous-titre : Un accord structurant pour la modernisation urbaine. La signature, le 28 avril 2026, d'un protocole d'accord entre Huawei Cameroun et la Communauté urbaine de Douala. Cet engagement

ouvre une nouvelle ère de coopération technologique pour moderniser les infrastructures et les services urbains.

Une diplomatie active et stratégique

Le séjour s'est achevé par des échanges de haut niveau avec des autorités chinoises, notamment dans la province du Guangdong et la ville de Guangzhou, consolidant les bases d'un partenariat durable entre Douala et la Chine.

À travers cette offensive diplomatique ciblée, Douala confirme son ambition : devenir une métropole moderne, industrielle et technologiquement compétitive sur l'échiquier africain.

ADMINISTRATION TERRITORIALE

Fofie Mbouedia Christophe : La main ferme de l'État qui impose le tempo dans la Mifi

Fofie Mbouedia Christophe, Préfet de la Mifi, figure d'autorité et acteur clé de la gouvernance territoriale au Cameroun, entre rigueur administrative et développement local.

Une figure d'autorité au cœur de la Mifi

Dans le paysage administratif camerounais, certains profils ne se contentent pas d'occuper une fonction : ils imposent une méthode. Fofie Mbouedia Christophe, Préfet du département de la Mifi, s'inscrit dans cette catégorie de hauts responsables dont la présence redéfinit les standards de l'action publique. A la tête d'un territoire stratégique autour de Bafoussam, il imprime un style fait de rigueur, d'autorité et de maîtrise des équilibres locaux. Dans une zone à forte vitalité sociale et économique, il s'impose comme le garant d'un ordre maîtrisé et d'une gouvernance efficace.

Des bases solides : un parcours forgé dans l'administration territoriale

Avant de prendre les rênes de la Mifi, Fofie Mbouedia Christophe s'est construit dans les arcanes de l'administration territoriale camerounaise. Formé à l'école de la rigueur administrative, il a occupé plusieurs fonctions à responsabilités, notamment en tant que sous-préfet puis préfet dans différents départements.

Ces expériences de terrain lui ont permis d'affiner une connaissance fine des réalités sociopolitiques du pays, de la gestion des



crises locales à l'encadrement des collectivités territoriales. A chaque étape, il s'est distingué par sa capacité à restaurer l'autorité de l'État tout en maintenant un dialogue constant avec les populations. Cette trajectoire progressive, marquée par la discipline et la performance, explique aujourd'hui sa maîtrise des enjeux complexes de la Mifi.

Garant de la stabilité et de l'ordre public

Dans un environnement national où la stabilité est un enjeu majeur, le rôle du préfet prend toute sa dimension. Fofie Mbouedia Christophe s'illustre ici comme un véri-

table chef d'orchestre de la sécurité territoriale. Sous son impulsion, les forces de maintien de l'ordre agissent avec coordination et anticipation. Son approche repose sur trois piliers :

- La prévention des tensions
- Le dialogue avec les leaders communautaires
- La réactivité face aux situations sensibles

Résultat : une gestion apaisée des dynamiques sociales et une présence rassurante de l'État.

Un acteur engagé du développement local

Au-delà de la sécurité, Fofie

Mbouedia Christophe se positionne comme un facilitateur du développement. Il accompagne activement les projets structurants et veille à leur bonne exécution.

Son action contribue à :

- Renforcer l'attractivité économique de la Mifi
- Soutenir les initiatives locales
- Encourager les investissements publics et privés

Ce positionnement lui permet de capter les signaux faibles, d'anticiper les tensions et de maintenir un lien de confiance entre l'administration et les citoyens.

Une incarnation de l'État en action

Fofie Mbouedia Christophe incarne une vision exigeante de l'État : un État présent, structuré et effi-

Ces expériences de terrain lui ont permis d'affiner une connaissance fine des réalités sociopolitiques du pays, de la gestion des crises locales à l'encadrement des collectivités territoriales.

Dans un département au potentiel économique important, son rôle est déterminant pour transformer les opportunités en réalisations concrètes.

Un leadership de proximité assumé

Loin d'une posture strictement administrative, le Préfet de la Mifi cultive une présence constante sur le terrain. Cérémonies officielles, rencontres avec les autorités traditionnelles, échanges avec les populations : il fait de la proximité un levier de gouvernance.

Dans la Mifi, son action contribue à consolider les institutions locales et à instaurer une dynamique de progrès durable. Avec un parcours solidement ancré dans l'administration territoriale et un style de gouvernance affirmé, Fofie Mbouedia Christophe s'impose comme l'un des visages marquants de l'autorité administrative au Cameroun. Dans la Mifi, il ne se contente pas de gérer : il imprime une cadence, celle d'un État qui entend se faire respecter tout en accompagnant le développement

HÔPITAL DE DISTRICT DE LA MIFI

De la douleur au devoir : La renaissance de l'Hôpital de la Mifi

Hôpital de District de la Mifi : réformes, humanisation des soins et parcours héroïque du Docteur Nguemo Fogang : Au cœur de Bafoussam, l'Hôpital de District de la Mifi se modernise sous l'impulsion du Dr Nguemo Fogang Jean-Pascal, médecin au parcours marqué par la résilience et engagé pour des soins plus humains et accessibles.

Un hôpital vitrine au cœur de Bafoussam

Situé au quartier Famla, en plein centre de Bafoussam, l'Hôpital de District de la Mifi s'impose comme une formation sanitaire de référence. Héritier d'un ancien centre de santé transformé dans le cadre des réformes du système sanitaire camerounais, l'établissement offre aujourd'hui un plateau technique complet, conforme aux standards des hôpitaux de quatrième catégorie.

Avec ses trois blocs techniques et un bloc opératoire fonctionnel en continu, l'hôpital prend en charge une grande diversité de pathologies. La maternité y occupe une place centrale, avec un volume important d'accouchements, dont de nombreuses césariennes d'urgence.

Autour de la médecine générale, de la chirurgie et de la gynécologie, l'offre de soins s'est élargie : cardiologie, stomatologie, pédiatrie et bientôt ophtalmologie viennent renforcer la prise en charge des patients.

Un Directeur au destin singulier

À la tête de l'hôpital depuis le 4 mars, Nguemo Fogang Jean-Pascal



incarne un parcours hors du commun. Médecin aux multiples spécialisations — médecine légale, chirurgie plastique, pathologie gynécologique — il cumule plus de 20 ans d'expérience, enrichie par des missions dans des zones sensibles comme Batibo et Bakassi.

Mais son histoire est aussi mar-

quée par l'épreuve. Au début de la crise anglophone, alors qu'il choisit de rester pour soigner les blessés de tous bords, il est enlevé, séquestré et mutilé. Une expérience extrême dont il sort vivant, grâce à l'intervention du Bataillon d'Intervention Rapide.

Loin de l'éloigner de sa vocation, cette épreuve renforce son engagement : sauver des vies, coûte que coûte.

Humaniser les soins, sa priorité absolue

De retour dans la ville qui l'a vu naître — et même dans l'hôpital où il est venu au monde — le Dr Nguemo Fogang porte une vision claire : remettre le patient au centre.

Son action repose sur des réformes concrètes :

- Renforcement de la discipline et de la présence effective du personnel

- Amélioration de l'accueil des patients dès leur arrivée

- Recrutement de brancardiers pour une prise en charge immédiate

- Réorganisation du système de garde pour assurer une permanence médicale jour et nuit

« Le soin commence dès la descente du taxi », insiste-t-il, traduisant une approche profondément humaine de la médecine.

Des défis structurels à relever

Malgré ces avancées, les défis restent importants. L'exiguïté des infrastructures limite les capacités d'accueil. Un nouveau bâtiment en cours d'achèvement devrait toutefois permettre de décongestionner les services dès les prochains mois.

Autres priorités : la création d'un service de réanimation, l'acquisition d'une ambulance pour améliorer la référence des patients, et le renforcement des effectifs médicaux.

Un héritage en construction

Pour le Dr Nguemo Fogang, diriger cet hôpital a une portée symbolique forte. Né entre ses murs, il y revient aujourd'hui avec une ambition : laisser une empreinte durable.

Son objectif est clair :

faire de l'Hôpital de District de la Mifi un modèle de soins accessibles, efficaces et profondément humains.

Au-delà des équipements et des réformes, c'est une philosophie qu'il veut inscrire dans la durée : celle d'un hôpital où chaque patient compte, et où la dignité humaine reste au cœur de l'action médicale.



GROUPE SOMATEL
HOTEL ★ ★ ★

*La Qualité d'Accueil
est notre Priorité*

Chambre



Services d'Hébergement

- ✓ Appartements
- ✓ Suites
- ✓ Chambres de Luxe
- ✓ Chambres Juniors
- ✓ Chambres Standards
- ✓ Chambres Annexes

LOCATION DE SALLES

- Salles de Conférence
- Salles de Réunion
- Salles de Banquet

☎ 698 00 64 47
671 00 55 54
233 43 66 65

🌐 www.hotelsomatel.com
📍 Douala-Bali

